Aa. Vv. «Annales Benjamin Constant», n. 38, 2013

Catherine Thomas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1373>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1373

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 602

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Catherine Thomas, « Aa. Vv. «Annales Benjamin Constant», n. 38, 2013 », *Studi Francesi* [En ligne], 177 (LIX | III) | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1373> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1373>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv. «Annales Benjamin Constant», n. 38, 2013

Catherine Thomas

RÉFÉRENCE

Aa. Vv., «Annales Benjamin Constant», , pp. 212.

- 1 La première partie du volume, intitulée «Benjamin Constant et le groupe de Coppet», s'ouvre sur un article de Philippe LEJEUNE (pp. 9-34), qui se penche sur une figure oubliée de l'entourage de Benjamin Constant: Amélie Fabri, vainement courtisée par l'écrivain en 1803, essentiellement connue à travers le regard qu'il pose sur elle dans *Germaine et Amélie*, sa correspondance et son journal. Présentant et commentant pour la première fois le journal d'Amélie et les notes qu'elle apposa sur des billets d'invitation retrouvés, Philippe Lejeune redonne une voix à cette femme largement sous-estimée par Constant et explore les divers enjeux que prend sous sa plume l'écriture de soi. L'étude suivante, qui porte sur la réception du *Commentaire sur l'ouvrage de Filangieri* de Benjamin Constant, est la deuxième partie d'un article dont la première partie parut dans le numéro précédent (n. 37, 2012) des «Annales Benjamin Constant». Le chapitre V, rédigé par Antonio TRAMPUS (pp. 35-62), présente le long compte rendu du *Commentaire* de Constant que Giovanni Valeri fit paraître dans la revue italienne «Antologia» en 1824, et propose une traduction française de ce compte rendu, qui constitue la première tentative de discussion de la pensée de l'écrivain en Italie. Le Chapitre VI, rédigé par Kurt KLOOCKE (pp. 62-78), présente un autre compte rendu, anonyme cette fois, paru dans la même revue en 1826, et qui offre une subtile analyse de la première traduction italienne du texte de Constant. Kurt Kloocke publie le compte rendu italien, dont la lecture est facilitée par un résumé succinct en français. Olivier MEUWLY (pp. 79-104) étudie ensuite avec clarté et précision les nombreuses annotations que La Harpe porta sur son exemplaire des *Principes politiques* de Constant, pour montrer qu'elles révèlent la parenté d'esprit des deux hommes et constituent une sorte de «fondement théorique

du libéralisme laharprien», qui s'affirmera surtout dans les années 1820. Le numéro se poursuit par un volet intitulé «inédits»: Nora KÖHLER (pp. 107-135) publie un manuscrit acquis par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne en 2011; il s'agit d'une étude que le général Montesquiou consacra à la première brochure politique de Constant, sous le titre «Analyse et critique de l'ouvrage de Benjamin Constant intitulé *De la force du gouvernement actuel de la France, et de la nécessité de s'y rallier*». Françoise LAUNAY (pp. 137-154), dans un article intitulé *Benjamin Constant et la rue d'Anjou, mystères dévoilés*, fait état des résultats de ses recherches sur l'endroit précis où était domicilié Benjamin Constant rue d'Anjou-Saint-Honoré à Paris. Nous trouvons, dans la troisième partie de ce numéro («*Œuvres complètes* de Benjamin Constant»), la publication par Paul DELBOUILLE et Guillaume POISSON (pp. 157-161) d'un second exemplaire de l'engagement pris entre Benjamin Constant et Germaine de Staël au début de leur relation, dont le premier exemplaire, aujourd'hui inaccessible aux chercheurs, se trouve dans les archives du château de Broglie; puis Paul DELBOUILLE et Frédéric JAUNIN (pp. 163-168) dressent l'inventaire des éditions d'*Adolphe* depuis 1885, date à laquelle s'achève le relevé des œuvres publiées de Constant par C.P. Courtney. Enfin Paul DELBOUILLE (pp. 169-170) fait le point sur la publication des *Œuvres Complètes* de Benjamin Constant, et le volume s'achève sur une série de comptes rendus d'ouvrages relatifs à Benjamin Constant et au groupe de Coppet.